

local de cette Province est probablement réuni pour recevoir communication du programme de la session nouvelle, bien décidé à travailler de toutes ses forces à promouvoir nos intérêts généraux. A cette occasion, on nous permettra sans doute d'attirer l'attention de nos législateurs sur la nécessité de sauvegarder, avant tout, les intérêts de l'agriculture, et de leur accorder la première place, lorsqu'il s'agira de pousser le pays dans la voie du progrès.

Ne l'oublions pas, l'agriculture est la base, le fondement de toute prospérité véritable. Si elle est prospère, toutes les forces productrices d'un pays sont dans l'aisance; le commerce réalise de grands profits et éprouve plus de facilité à rencontrer ses engagements; les industries manufacturières de toutes sortes progressent rapidement, donnent à nos produits une plus haute valeur tout en procurant à notre population un travail suffisant et rémunérateur qui la retient dans ses foyers.

Mais si l'agriculture est pauvre, si ces produits sont faibles, tout est souffrance, misère et ruine. Le commerce lui-même, qui se prétend la première force productrice d'un pays et qui voudrait que ses intérêts primassent tous les autres, ne bâtit que sur le sable, si l'agriculture ne lui vient pas en aide.

Que nos députés accordent donc à l'agriculture la juste influence qu'elle mérite; qu'ils travaillent, pendant la session qui commence, à promouvoir ses intérêts et non seulement l'immense majorité des électeurs leur en sera reconnaissante; mais encore ils pourront se rendre le témoignage qu'ils ont assis la prospérité publique sur ses véritables bases.

Choix des variétés de Pommiers

Avant de faire le choix des variétés que vous désirez planter, s'il y a des Vergers dans vos endroits, voyez quelles sont les espèces de Pommiers qui ont le plus de vigueur et qui produisent le plus abondamment de bons fruits. L'expérience de vos voisins sera un guide avantageux.

Si vous ne pouvez de renseignements dans vos environs, je prendrai la liberté de vous recommander d'après l'Abbé Provancher et autres personnes compétentes, pour la culture générale dans cette Province, les Pommiers de: " Baldwin, Fameuse, Grise, St. Laurent, Espion du Nord, Verte du Rhode Island, Rougette de Roxbury, Rougette dorée, Roi ou King of Tombkin's, Reine de la France, Early Harvest ou Récolte Hâtive, Keswick Codlin. "

Les plantations que j'ai faites de ces différentes espèces me prouvent déjà la supériorité de ces plants sur ceux qui sont originaires du Sud, où ils viennent à la perfection au Sud ou à l'ouest de Québec.

En même temps que je plantais des pommiers des variétés ci-haut énumérées, j'en plantais aussi quelques centaines des variétés suivantes:

" Talman Sweet, Bailey Sweet, Primate, Hawley.

Fall Pippin, Newton Pippin, Peck's Pleasant, Winter Wine " que j'avais acheté chez les mêmes Pépiniéristes. Tous ont été plantés dans un sol de même qualité ont reçu les mêmes soins de culture et pendant que les premiers poussaient avec vigueur, les derniers périssaient en partie et ceux qui sont restés ne feront jamais des arbres recommandables.

Je dirai donc à ceux, qui ont peu d'expérience dans le choix à faire.

(Car ces quelques lignes sont écrites pour eux spécialement): plantez des pommiers de Fameuse, Baldwin, St. Laurent, et si vous pouvez vous procurer des pommiers origi-

naires de Russie particulièrement, " Astracan rouge, Duchesse d'Oldenburg, Tetofsky " vous aurez des arbres vigoureux qui vous donneront des fruits avant tous les autres.

Si vous voulez avoir des fruits de suite, plantez donc des pommiers nains (sur Paradis) ces beaux petits arbres occupant guère plus d'espace que les gadeliers, produisent les plus grosses et les meilleures pommes, et se mettent à fruits à un an ou deux. Il ne faut pas leur laisser une trop grande quantité de fruits, car ils s'épuiseraient.

A. D.

Catalogue descriptif des arbres fruitiers en vente par Auguste Dupuis, écrivain

Nous accusons réception du catalogue descriptif des arbres fruitiers et des plantes d'ornement, que M. Auguste Dupuis, pépiniériste demeurant au Village des Anlaises, comté de l'Islet, vient de faire publier pour l'information de toutes les personnes désireuses de se livrer à la plantation des arbres fruitiers.

M. Dupuis s'occupe depuis plusieurs années de la culture des arbres fruitiers et il a acquis dans cette branche une expérience qu'il veut bien mettre à la disposition de ses concitoyens.

Nous avons nous-mêmes en l'avantage de visiter la pépinière de M. Dupuis. Cette pépinière, tenue avec un soin et un ordre parfaits, se recommande à tous, tant par le grand nombre des espèces et des variétés que par leurs qualités et leur apparence florissante.

Le catalogue de M. Dupuis ne contient pas seulement la nomenclature des arbres fruitiers et d'ornements qu'il offre au public; mais il donne encore sur leur plantation et leur culture des renseignements très-précieux.

En outre, le catalogue contient quelques excellentes gravures prises d'après la nature.

M. Dupuis offre également en vente des patates *early Rose* dont la supériorité ne peut aujourd'hui être contestée.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Dupuis a reçu de la paroisse de Ste. Anne de la Pocatière une commande d'au-delà de trois cents arbres fruitiers pour le printemps prochain. C'est beaucoup pour une paroisse où se trouvent déjà un grand nombre de vergers.

Enseignement agricole

L'instruction que l'on donne aux enfants dans les campagnes est tout à fait incomplète, elle ne suffit pas pour qu'ils deviennent plus tard des cultivateurs habiles propres à tirer du sol tout le parti convenable. Dans les professions libérales ou autres, on cherche à initier les enfants aux principes de la science dont ils auront besoin pendant le cours de leur carrière; pour arriver à des applications utiles.

C'est ainsi d'ailleurs que l'on parvient à faire des avocats, des médecins, des architectes, des ingénieurs, des mécaniciens, des industriels, des contre-maîtres, etc. Pourquoi n'en serait-il pas de même pour l'agriculture? Tant vaut l'homme, tant vaut l'opération à laquelle il se livre, tant vaut la chose. Evidemment, une profession quelconque est toujours mal pratiquée par un ignorant. L'homme est la base de l'agriculture, de l'industrie, du commerce, et il est évident que lorsque l'homme sera à la hauteur de sa mission, il la remplira beaucoup mieux. C'est là une vérité incontestable, reconnue par tous les esprits judicieux et par les consciences honnêtes. D'ailleurs, un enseignement convenablement organisé fera cesser en partie l'émigration des campagnes, et contribuera pour une large part à créer des vocations agricoles.

L'enseignement professionnel agricole constitue une institution de première nécessité à l'époque où nous vivons. Il nous semble donc que l'attention de nos gouvernants devrait se porter avec persistance vers l'étude de cette question si importante pour l'avenir du pays. Les sociétés d'agriculture feraient bien de formuler les vœux les plus pressants pour que l'enseignement agricole fût introduit d'une façon générale non-